

Méditation pour ce mardi 21 avril 2020

Textes : Ac4, 32-37 ;

Ps92(93) ;

Jn3, 7b-15

Nicodème est venu voir Jésus de nuit, mais il n'a pas dit pourquoi il est venu. Dans notre langage d'aujourd'hui, Jésus lui dirait : que puis-je faire pour vous ?

Voulait-il connaître davantage Jésus ? Voulait-il être instruit ? Voulait-il un signe de la part de Jésus ? Voilà quelques-unes des questions qu'on peut se poser.

Au savoir que Nicodème expose (voir le compliment qu'il fait à Jésus), Jésus va lui ajouter d'autres savoirs qu'il n'a pas, manifestement. « Il vous faut naître d'en haut », « Il faut que le Fils de l'homme soit élevé afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle ».

L'étonnement de Nicodème semble venir du fait qu'il a compris que c'est renaître, plutôt que naître d'en haut. Cependant. Tout maître qu'il est, il ne sait pas tout. Certaines traductions de la bible utilisent le mot « docteur », ce qui fait que pour l'un et l'autre mot, il y a un risque de les charger d'une trop grande signification. Les deux mots se rejoignent pour signifier celui qui enseigne.

Jésus lui fait comprendre qu'il sait ce qu'il dit et qu'il témoigne de ce qu'il a vu. Il lui fait comprendre aussi qu'il sera difficile de comprendre les choses du ciel si on ne comprend même pas certaines choses de la terre.

A partir de ce que Nicodème connaît : le serpent de bronze que Moïse a élevé au désert du Sinaï ; Jésus lui dit ce qui va suivre : « Il faudra que le Fils d l'homme soit élevé pour qu'en lui, tout homme qui croit ait la vie éternelle ». C'est déjà l'annonce de la mort et de la résurrection qui est évoquée.

Naître d'en haut, c'est devenir enfant de Dieu. Et comment devient-on enfant de Dieu ? Par la réception de la « Lumière » de Dieu, par la foi et le baptême (Jn 1, 11-12 ; Mc16, 16), par la conversion (Mt 18, 3), par l'amour de nos frères et sœurs sans restriction (y compris nos ennemis) (Mt5, 44).

La réception de **la parole de Dieu** change radicalement celui qui l'accueille. Nous le voyons dans la première communauté chrétienne : « tous ceux qui étaient devenus croyants avaient un seul cœur et une seule âme ». Cela se concrétisait dans les faits dans la mise en commun des biens et la redistribution selon les besoins de chacun.

Beaucoup de personnes disent qu'après ce fléau du corona virus, les choses ne seront plus comme avant. Nous ne pouvons que l'espérer. **Il nous appartient (d'abord nous les chrétiens), concrètement et politiquement de faire naître un monde nouveau où, même en ne mettant peut-être pas tous les biens en commun, chacun (e) pourra trouver ce qu'il lui faut selon ses besoins.**

Amen.

Abbé Emile Mbazumutima
Vicaire à la paroisse saint Nicolas d la Hulpe